

L'acidification des océans : de nouvelles mesures en perspective



© PALAIS PRINCIER

L'ACIDIFICATION DES OCÉANS représente une véritable menace pour tous ceux qui dépendront de la mer et de ses ressources au cours des prochaines décennies. L'intérêt que je porte à ce problème remonte à de nombreuses années. En 2008, j'ai accueilli à Monaco le deuxième symposium sur « L'océan dans un monde avec un taux élevé de CO₂ ». Cet événement s'inscrivait dans le cadre d'un processus qui, aujourd'hui encore, cherche à sensibiliser la planète au problème de l'acidification des océans et à la nécessité d'intégrer cet enjeu majeur dans les débats politiques à l'échelle internationale. De gros efforts ont été déployés ces dix dernières années pour tenter de rapprocher les disciplines de la chimie et de la biologie marine, ainsi que pour établir de nouveaux liens entre un grand nombre de personnes et d'organisations. L'objectif poursuivi était double : d'une part, mettre en garde les acteurs contre ce problème anthropique mondial et, d'autre part, les inviter à informer et à sensibiliser de toute urgence leurs communautés respectives.

Lorsque je me penche sur cette dernière décennie et que je pense à la suivante, je prends conscience des prochains défis qui nous attendent : développer nos connaissances scientifiques, veiller à ce que les mesures politiques sur le climat répondent entièrement à la nécessité de lutter contre l'acidification des océans et redoubler d'efforts afin de pouvoir prévenir et agir contre l'acidification. Je réalise également aujourd'hui combien il est essentiel pour nous de considérer le problème de l'acidification des océans tout aussi sérieusement que d'autres facteurs de stress qui pèsent sur les océans, tels que le réchauffement, la surpêche et la désoxygénation. Le temps nous est compté. Face à ces nouveaux défis, je suis ravi de constater que les travaux soutenus par ma Fondation ont permis d'élaborer ce plan d'action. Je renouvelle mon appel en faveur d'une collaboration plus étroite afin de surmonter ce qui apparaît aujourd'hui comme l'un des enjeux océaniques les plus significatifs de notre génération.

SAS le Prince Albert II de Monaco

Les 10 priorités du « Monaco Action Plan »

1. Axer la recherche scientifique davantage sur l'étude des écosystèmes que sur les espèces individuelles afin de comprendre les impacts sur les réseaux trophiques et les services écosystémiques, et créer des données utiles à la configuration de modèles.
2. Concevoir des études expérimentales à long terme pour comprendre les phénomènes d'adaptation et d'acclimatation.
3. Prendre en compte les différents facteurs de stress, les principes sous-jacents et la variabilité naturelle pour renforcer le degré de certitude des prochains impacts en conditions « grande nature ».
4. Soutenir les efforts visant à réduire les émissions de CO₂ à une échelle et une vitesse suffisantes pour éviter les dangers induits par le changement climatique et l'acidification des océans.
5. Faire preuve de prudence en matière de gestion adaptative des mers et des océans pour gérer de façon optimale les puits de carbone, encourager une plus forte résilience des écosystèmes et protéger la diversité génétique.
6. Associer le développement des réseaux d'observation de l'acidification des océans aux besoins des communautés, des secteurs, des régions et des gouvernements afin de garantir le niveau des investissements et des aides nécessaires au développement des capacités de prévision.
7. Encourager les efforts de coordination au niveau international, pour sous-tendre les programmes de recherche nationaux, mettre à jour et promouvoir les normes, les données et les systèmes, permettre le déploiement et l'interprétation efficaces des activités de monitoring et améliorer la communication avec les personnes utilisant les résultats scientifiques.
8. Identifier et développer les relations avec de nouvelles parties prenantes concernées par l'acidification des océans.
9. Soutenir la recherche afin d'identifier les impacts économiques actuels et futurs de l'acidification des océans.
10. Investir dans l'éducation et la communication auprès du grand public ainsi que dans la formation scientifique pour aider au développement des compétences dans les régions vulnérables.

CELA NE FAIT À PEINE 10 ANS que le monde a reconnu pour la première fois les effets négatifs de l'acidification des océans sur certaines communautés côtières et certains secteurs économiques. Le processus chimique sous-tendant l'acidification des océans a été décrit dans les années 1950, mais il a fallu attendre près de 30 ans pour découvrir, grâce aux observations menées dans la partie nord-est de l'océan Pacifique, que la chimie de l'océan était déjà en train de changer. Dans les années 1990, des biologistes travaillant sur les récifs coralliens ont commencé à étudier ce phénomène. Puis, en 2004, le tout premier symposium sur « L'océan dans un monde avec un taux élevé de CO₂ a permis à la communauté scientifique internationale d'analyser dans quelle mesure l'acidification des océans était susceptible d'affecter la capacité des organismes marins à former leurs coquilles et leurs squelettes à partir du carbonate de calcium. Nous savons aujourd'hui que l'acidification des océans s'ajoute aux principaux facteurs responsables, à l'échelle de la planète, des perturbations de l'écosystème marin, tels que le réchauffement des océans et la désoxygénation.

Depuis 2004, de grandes avancées ont été réalisées au niveau de la recherche, de la compréhension, de l'évaluation et de la communication des problèmes causés par l'acidification des océans. Si ces progrès ont permis de mieux comprendre ce phénomène et de sensibiliser la planète aux menaces qu'il représente, ils ont également conduit à la mise en place de nouvelles structures organisationnelles capables d'encadrer les débats en matière de recherche scientifique et de politique internationale.

« L'acidification des océans est une tempête silencieuse. On ne l'entend pas, on ne la ressent pas, on ne la voit pas, mais les scientifiques mesurent ses impacts. »

CAROL TURLEY, PLYMOUTH MARINE LABORATORY, ROYAUME-UNI

Ce plan d'action a été élaboré par le Groupe international d'utilisateurs référents sur l'acidification des océans, composé de représentants des communautés scientifiques et des personnes utilisant les résultats scientifiques. Ce plan vise à synthétiser les avancées et à définir les priorités pour la recherche et le développement des mesures politiques dans le but de suivre l'évolution des impacts que nous commençons à découvrir au niveau des écosystèmes et des secteurs économiques les plus vulnérables à l'acidification des océans. Il s'adresse aussi bien aux gouvernements, aux conseillers politiques et aux décideurs qu'aux nouvelles

parties prenantes et aux experts de l'acidification des océans. Bien que ce plan ne soit pas exhaustif, il présente les principales avancées et vise à faire le point sur les activités scientifiques et politiques tout en lançant le débat sur les actions à entreprendre en priorité au cours des 10 prochaines années.

Article en ligne

TÉLÉCHARGEZ une copie de ce nouvel article sur l'acidification des océans et découvrez-en plus à ce sujet à l'adresse : <http://www.iaea.org/ocean-acidification/page.php?page=2198>

Détails supplémentaires et coordonnés

DES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES sur les travaux du Groupe international d'utilisateurs référents sur l'acidification des océans et de ses membres figurent à l'adresse suivante : <http://www.iaea.org/ocean-acidification/page.php?page=2198>.

Pour toute question supplémentaire, veuillez nous contacter à l'adresse : [http://uk.mc870.mail.yahoo.com/mc/compose?to=policyguide-epoca@obs-vlfr.fr](mailto:mc/compose?to=policyguide-epoca@obs-vlfr.fr)

Sources et contributeurs

NOUS REMERCIONS l'ensemble des scientifiques et des experts pour leur précieuse contribution à la rédaction de ce rapport. Elle nous permet de garantir que les données qu'il contient reflètent un large consensus à propos des principales informations et actions nécessaires dans le domaine de l'acidification des océans.

Veuillez citer ce document comme suit : Laffoley, D. d'A., and Baxter, J.M. (eds). 2015. Monaco Action Plan: Plan d'action sur l'acidification des océans. L'acidification des océans : de nouvelles mesures en perspective. Résumé 2 pp.

Nous remercions le Centre international de coordination sur l'acidification des océans (IAEA OA-ICC) pour la traduction française de ce document. Le Groupe international d'utilisateurs référents sur l'acidification des océans, ainsi que le présent rapport, sont financés par la Fondation Prince Albert II de Monaco, qu'il convient de remercier chaleureusement pour son soutien.

